

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DE NOMS DE PERSONNES QUI SE RENCONTRENT

DANS LES ŒUVRES DE GOETHE<sup>1</sup>

ACKERMANN (JACQUES-FIDELIS). Rudesheim, 1756 — Heidelberg, 1815. Conseiller aulique, professeur d'anatomie à Mayence, à Heidelberg, à Iéna.

ALTON (JOSEPH-GUILL.-ÉDOUARD D'). 1772-1840. Il unit l'étude des beaux-arts à celle de l'histoire naturelle. Visita l'Italie puis la France, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal. Professeur d'archéologie et d'histoire des beaux-arts à Bonn.

ARNIM (LOUIS-ACHIM D'). Poète, romancier. Un des chefs de l'école romantique en Allemagne. Imagination vive et hardie mais sombre. Il s'efforça d'élever la poésie par le sentiment religieux et de répandre sur la religion le charme de la poésie.

BABO (FRANÇOIS-MARIE). Ehrenbreitstein, 1756-1822. Professeur de philosophie à Munich, puis d'esthétique à Mannheim, donna au théâtre *Otto de Wittelsbach*, *les Strelitz*, *Gènes ou la vengeance*, *les Romains en Allemagne*, etc.

BAGRATION (LA PRINCESSE DE), femme du célèbre général russe qui

fut blessé mortellement à la bataille de la Moskowa.

BANDELLO (MATHIEU), 1480-1561, Milanais, Dominicain. Enseigna les belles-lettres à Mantoue et à Milan, passa en France après que les Espagnols eurent conquis la Lombardie. A laissé des *Nouvelles* et des *Contes* dont le fond est intéressant mais le style assez diffus.

BATSCH (AUGUSTE-JEAN-GEORGE-CHARLES) 1761-1802. Professeur de médecine et de philosophie à Iéna. Botaniste. *Elenchus fungorum*. *De la manière de sécher les plantes pour en faire des herbiers*. *Tabula affinitatum regni vegetabilis*, etc.

BEIREIS (GODEFROI-CHRISTOPHE). Mulhouse 1730-1809. Professeur de physique, de médecine et de chirurgie à Helmstaedt. Les *Annales* de Goethe font assez connaître les mérites et les bizarreries de ce savant. Il perfectionna la fabrication du carmin et celle du vinaigre.

BENGEL (JEAN-ALBERT). 1687-1752. Il fit ses études à Stuttgart et à Tübingue. Professeur de grec et de théo-

1. On rencontre dans les Œuvres de Goethe, particulièrement dans les tomes VIII, IX et X, un assez grand nombre de noms de personnes. Comme la plupart reparaissent en plusieurs endroits, on a jugé convenable de les réunir dans une table alphabétique. Mais, en général, on a laissé de côté les noms qui ont été

l'objet d'une note dans les premiers volumes, et ceux sur lesquels Goethe donne lui-même des détails suffisants. On a cru devoir aussi omettre les noms généralement connus, de même que ceux des personnes qui n'avaient par elles-mêmes aucun titre pour fixer l'attention des lecteurs.



logie à l'école claustrale de Denken-dorf. Était porté au mysticisme, mais plein de science. A laissé de nombreux ouvrages.

BERTOUCHE (FRÉDÉRIC-JEAN-JUSTIN). Weimar 1748-1822. Poète, littérateur. Plusieurs traductions, entre autres celles du *Don Quichotte*. Publia avec Seckendorf et Zanthier le *Magasin de la littérature espagnole et portugaise*. Traduisit l'ouvrage de Marmontel sur la poésie dramatique. Fonda plusieurs journaux et fut surnommé le *Père des gazettes littéraires allemandes*.

BEHME (JEAN-GOTTLÖB). 1717-1780. Conseiller aulique et historiographe de l'électeur de Saxe. Professeur d'histoire à Leipzig. A laissé des discours et des mémoires d'une latinité pure et élégante.

BOIE (HENRI-CHRÉTIEN). Littérateur. Meldorp (Holstein), 1745-1806. Avec Frédéric Guillaume, créateur des *Almanachs des Muses* en Allemagne ; travailla à celui de Göttingue. Un *Recueil de poésies*.

BOISSERÉE (MELCHIOR ET SULPICE). Ces deux frères se sont distingués par leurs travaux comme antiquaires et amateurs des beaux-arts. Leur collection de tableaux des anciens maîtres allemands se trouve aujourd'hui à la Pinacothèque de Munich. Sulpice a publié les *Monuments de l'architecture du Bas-Rhin* et l'*Histoire et description de la cathédrale de Cologne*.

BOSSI (JOSEPH). 1777-1815. Artiste d'un talent remarquable, président des académies de Milan, de Venise et de Bologne. Fonda une école de mosaïque. Fit établir des pensions pour entretenir à Rome les meilleurs élèves de l'académie de Milan. Copie de la Cène de Léonard de Vinci.

BOURBON-CONTI (LOUISE DE). 1762-1825. Aventurière. Elle prétendait être fille de P. F. Bourbon-Conti et de la belle duchesse de Mazarin ; mais ses prétentions ne furent admises ni par le gouvernement impérial ni par la Restauration. Ses *Mémoires historiques*, publiés en l'an VI, ont fourni à Goethe le sujet de la *Fille naturelle*.

BREITINGER (JEAN-JACQUES). Zurich 1701-1776. Goethe rappelle le rôle important que Breitinger a rempli dans le mouvement littéraire de l'Allemagne. Professeur d'hébreu et de grec à Zurich. Prit part aux travaux critiques de Bodmer. On a de lui une édition des *Septante*.

BRENTANO. Famille de Francfort dont Goethe parle à plusieurs reprises. Clément Brentano, poète et romancier fécond. Un des chefs de l'école romantique. Parmi ses nombreuses productions (romans, nouvelles, comédies, satires), nous citerons le *Cor merveilleux de l'enfant*, recueil de légendes qu'il a publiées en société avec d'Arnim.

BROUNS pour BROWN (PAUL-JACQUES). Professeur d'histoire de la littérature et bibliothécaire à Helmstaedt.

BRYDONE (PATRICE). 1741-1818. Physicien et voyageur anglais. On a de lui un *Voyage en Sicile et à Malte*.

CARUS (CHARLES-GUSTAVE). Leipzig, 1780. Médecin, naturaliste. Professeur à Leipzig. Enseignait l'anatomie comparée. Appelé à Dresde comme professeur et directeur de la clinique d'accouchement. Médecin du roi de Saxe. Unit le goût des beaux-arts à celui des sciences.

CHARPENTIER (JEAN-FRANÇOIS-DE). Freyberg, 1786. Bex (Suisse), 1855. Professeur honoraire de géologie à l'Académie de Lausanne, directeur des mines et salines du canton de Vaud. Naturaliste distingué. *Essai sur la Constitution géognostique des Pyrénées*, couronné par l'Institut. *Essai sur les glaciers*.

CLÉRISSEAU (CHARLES-LOUIS). Paris 1721-1820. Peintre et architecte. Vécut et étudia longtemps en Italie. A publié les *Monuments de Nîmes*, œuvre d'une grande valeur. A créé le musée de Saint-Petersbourg, où il fut appelé par Catherine II.

CLODIUS (CHRÉTIEN-AUGUSTE). 1738-1784. Professeur de philosophie à Leipzig. Poésies, dissertations. Voir Goethe pour sa comédie de *Médon ou la vengeance du sage*.



CORNELIUS (PIERRE). Célèbre peintre né à Dusseldorf, 1787. Talent vigoureux, élevé. Illustration de *Faust*, des *Nibelungen*. Directeur de l'académie de Dusseldorf. Appelé plus tard à Munich, où il attira d'autres artistes. Dès lors, Munich devint comme le centre des arts en Allemagne.

CRELL (LAURENT-FLORENT-FRÉDÉRIC DE). Fut professeur de médecine à Helmstaedt.

DIETZ (HENRI-FRÉDÉRIC DE). 1751-1817. Jurisconsulte. Ambassadeur de Prusse près la cour ottomane. *Guerre entre les Russes et les Ottomans. Curiosités de l'Asie.*

DOEBEREINER (JEAN-WOLFGANG). 1780-1849. Professeur de chimie à l'université d'Iéna. A fait de belles découvertes et a publié de nombreux articles dans divers journaux.

DROUAIS (JEAN-GERMAIN). Paris 1763, Rome 1788. Élève de David. Il serait parvenu à une grande célébrité s'il eût vécu. Enlevé aux arts à l'âge de vingt-cinq ans, il a laissé néanmoins de très-beaux ouvrages. Au Louvre la *Cananénne aux pieds de Jésus, Marius à Minturnes.*

EBERWEIN (FRANÇOIS-CHARLES-ADALBERT). Chef d'orchestre au théâtre de Weimar, où sa femme Henriette, née Haesler, était chanteuse.

EHRENREICH (JEAN-BENJAMIN). Peintre et graveur à Francfort.

ESCHENBOURG (JEAN-JOACHIM). Conseiller intime et professeur de droit à Brunswick.

ESCHWEGE (GUILLAUME-LOUIS D'). Colonel portugais, directeur général des mines du Brésil.

ETTLING, échevin à Francfort, possédait une belle collection de tableaux.

FERBER (JEAN-JACQUES). Professeur de physique et d'histoire naturelle à Mittau. A laissé une *Histoire minéralogique de Bohême* et des *Recherches sur les montagnes et les mines de Hongrie.*

FERNOW (CHARLES-LOUIS). Prusse

1763-1808. Philologue. Cultiva surtout la littérature italienne, donna de savantes éditions de Dante, de Pétrarque et de l'Arioste, une grammaire italienne, un *Tableau des mœurs et de la civilisation des Romains.*

FURSTENBERG (FRÉDÉRIC-GUILAUME-FRANÇOIS DE), 1729-1810. Administrateur de la principauté de Munster pour l'électeur de Cologne. Il fut le bienfaiteur du pays. Les états de Munster demandèrent qu'il fût nommé coadjuteur de l'archevêque de Cologne : l'archiduc Maximilien fut préféré. Dès lors Furstenberg se renferma dans son office ecclésiastique. Il fonda l'université catholique de Munster.

GEMMINGEN (OTHON-HENRI, BARON DE). Heilbronn, 1756-1836, littérateur. A laissé des drames, et de nombreux articles sur la philosophie et l'esthétique dans le *Weltmann* (Homme du mont de) et le *Magasin des sciences et de la littérature.*

GERSTENBERG (HENRI-GUILLAUME). Poète et critique. Tondern, 1737-1823. Vécut en Danemark, à Lubeck, à Altona, publia des poèmes en prose, donna *Ariane à Naxos, Ugolino, Minona ou les Anglo-Saxons*, etc.

GEYSER (CHRÉTIEN-THÉOPHILE). 1742-1803. Célèbre graveur de Leipzig. A exécuté à la pointe des œuvres très-originales, des paysages d'après Wouvermans. A illustré les poésies d'Outz, le Virgile de Heine.

GETTLING (JEAN-FRÉDÉRIC-AUGUSTE). Savant chimiste. Bernbourg 1755-1809. On a de lui un *Aperçu systématique de technologie* et un *Manuel de chimie théorique et pratique.*

GRIESBACH (JEAN-JACQUES). Hesse-Darmstadt 1745-1812. Professeur de théologie à Halle, puis à Iéna. On remarque entre autres sa recension du Nouveau Testament.

GROSSI (FRÉDÉRIC). Milan 1791-1853. Poète, littérateur. Écrivit ses premiers ouvrages dans le dialecte milanais. A laissé des drames, des nouvelles en vers et même une épopée :



*Lombardi alla prima Crociata*. On préfère son roman de *Marco Visconti*.

GROSSMAN (GUSTAVE-FRÉDÉRIC-GUILLAUME). Berlin, 1746-1796. Auteur dramatique et comédien remarquable. L'art dramatique a profité de ses travaux. Surnommé le Shakspeare allemand. Il est traduit dans le second volume du *Nouveau théâtre allemand*.

GUNTHER (JEAN-CHRÉTIEN). Poète. Striegau (Basse-Silésie), 1695-1723. Recommandé au roi de Pologne, il parut un jour ivre devant lui et fut chassé de la cour. Dès lors il se livra sans réserve à ses passions et à son humeur indépendante. Ses ouvrages reflètent sa vie.

HACKERT (PHILIPPE). Prenzlau Brandebourg), 1737-Florence, 1807. Il passa une grande partie de sa vie en Italie. Il travailla pour la cour de Russie, puis pour le roi de Naples. On lui a reproché de s'être négligé à la fin de sa vie. C'était peut-être l'effet du déclin de l'âge.

HACQUET (BALTHASAR). Conquet (Bretagne), 1740. Naturaliste; membre du conseil des mines de Vienne. A laissé un *Voyage dans les Alpes*, et *Oryctographia carniolica*.

HEDLINGER (JEAN-CHARLES). Schwitz, 1691-1771. Célèbre graveur de médailles. Son œuvre forme 2 vol. in-4°.

HIMMEL (FRÉDÉRIC-HENRI). Brandebourg), 1765-1814. Maître de chapelle du roi de Prusse. A composé des oratorios, des opéras, des cantates qui eurent beaucoup de succès.

HCELTY (LOUIS-HENRI-CHRÉTIEN), Mariensée, 1748-1776. Aimable poète, mort à la fleur de l'âge. Il reste de lui un recueil de poésies diverses pleines de douceur et de charme.

JUNGER (JEAN-FRÉDÉRIC). Leipzig, 1759-Vienne, 1797. Littérateur, poète. Commença par des chansons qui furent très-populaires. Auteur dramatique à Vienne. Vécut pauvre et malheureux. Romans et comédies agréables.

KLINGER (FRÉDÉRIC-MAXIMILIEN DE),

Francfort, 1753-1831. Auteur dramatique. Romans, œuvres diverses. Une de ses pièces, *Sturm und Drang*, donna son nom à l'époque d'effervescence de la littérature allemande, époque dont il fut lui-même la fidèle expression.

KLOTZ (CHRÉTIEN-ADOLPHE), Saxe, 1738-1771. A publié de nombreux ouvrages d'érudition et de critique. Conseiller intime et professeur de rhétorique à Halle.

KNEBEL (CHARLES-LOUIS DE). Littérateur. Wallerstein, 1744-1834. S'évit d'abord la carrière des armes, puis se lia avec Ramler, Gleim et Mendelssohn; fut nommé gouverneur du prince Constantin de Weimar et l'accompagna à Paris. Bonnes traductions de Properce et de Lucrèce; recueil de petits poèmes, correspondance avec sa sœur Henriette, très-intéressante pour la plus belle époque de la littérature allemande.

KOERTE (GUILLAUME). Aschersleben, 1776-1846. Littérateur; petit-neveu de Gleim, dont il a écrit la vie. Autres biographies: dans le nombre, celle de Carnot. A publié des lettres de Bodmer, Soultzer et Gessner. On a de lui: *Proverbes et dictons des Allemands*.

KUGELGEN (GÉRARD DE). Bacharach, 1772, assassiné près de Dresde, 1820. Comme Charles, son frère jumeau, il montra de bonne heure les plus grandes dispositions pour la peinture. Ils se rendirent à Rome. Gérard était peintre de portraits, Charles, de paysages. Ils travaillèrent pour la cour de Russie.

LENZ (JEAN-MICHEL-REINHOLD). Livonie, 1750-Moscou, 1792. Étudia à Königsberg, parcourut l'Allemagne, connut Goethe à Strasbourg et le rejoignit à Weimar. On voit par les *Mémoires* que Goethe eut à se plaindre de lui. Auteur comique de talent, mais parfois licencieux et bizarre. Il ne put faire partager son amour à Frédérique Brion, et tomba dans des frénésies dont il ne guérit jamais. Avec le secours de Goethe, il traduisit et arrangea pour la scène cinq pièces de Plaute.

LICHTWER (MAGNUS-GODEFROI).



Brandebourg, 1719-1783. Recueil de fables, traduit en français. Il a le mérite d'avoir inventé les sujets.

LIPS (JEAN-HENRI), graveur et dessinateur. Kloten, près de Zurich, 1758-1817. Travailla plus de vingt ans sous la direction de Lavater; saisissait admirablement la ressemblance. A fourni de nombreux profils pour la *Physiognomonie*.

LISCOW (CHRÉTIEN-LOUIS). Poète satirique, naquit dans le Mecklenbourg et mourut jeune en 1760.

LOBSTEIN (JEAN-FRÉDÉRIC). Près de Strasbourg, 1736-1784. Professeur d'anatomie à l'université de Strasbourg; observateur exact, habile opérateur. A laissé plusieurs ouvrages.

MEYER (JEAN-HENRI). Dessinateur, archéologue. Né à Staefa, au bord du lac de Zurich, 1759, il mourut à Weimar, 1832, quelques mois après son ami Goethe. Directeur de l'école de dessin à Weimar. *Histoire des beaux-arts chez les Grecs*, *Oeuvres de Winckelmann*, publiées avec Fernow; *Propylées*, avec Goethe; légua 132 000 francs pour fonder un établissement en faveur des pauvres de Weimar.

MILLER (JEAN-MARTIN). Poète et romancier. Ulm, 1750-1814. Étudia à Göttingue et fit partie de la société de poètes qui se forma dans cette ville; se lia ensuite avec Klopstock, avec Cramer, fut professeur au gymnase d'Ulm et devint prédicateur à la cathédrale. *Élégies touchantes*; *Lieder* (chants), dont plusieurs sont restés populaires. Romans qui furent très-goûtés, entre autres *Siegwart*.

MESER (JUSTE). Avocat, littérateur. Osnabruck, 1720-1794. Envoyé du duc de Brunswick à Londres pendant la guerre de Sept ans: *Essai de quelques tableaux des mœurs de notre temps*; *Histoire d'Osnabruck*; autres écrits, mais surtout: *Idées patriotiques*, recueil dont Goethe fait de justes éloges, et qui mérita à l'auteur le surnom de *Franklin allemand*.

MORGENSTERN (JACQUES-SALOMON). 1706-1785. Homme savant et singulier.

Professa d'abord l'histoire et la géographie à Halle. Remarqué par Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>, il le charma tellement par ses reparties, que ce monarque le prit pour son lecteur, et le nomma conseiller-bouffon de la société des Fumeurs, qu'il présidait lui-même. Morgenstern fut un des premiers à s'occuper de statistique. On a de lui: *Pensées raisonnables sur la folie*.

MORITZ (CHARLES-PHILIPPE). 1757-1793. Il acquit dans ses voyages en Angleterre et en Italie des connaissances variées. Il fut savant dans plusieurs branches, mais peu profond. Professeur d'archéologie et d'esthétique à Berlin; publia de nombreux ouvrages: *Essai d'une prosodie allemande*, *Voyage en Angleterre*, *Voyage en Italie*. *Antoine le Voyageur* n'est que sa biographie un peu idéalisée; *Mythologie des Anciens*.

MORUS (SAMUEL-FRÉDÉRIC-NATHANIEL). Lauben (Haute-Lusace), 1736, Leipzig 1792. Humaniste et théologien; savant modeste, laborieux; a laissé des ouvrages de théologie et de bonnes éditions de plusieurs classiques.

MULLER (CHRISTOPHE-HENRI). Zurich, 1740-1807. Savant littérateur, professeur d'histoire et de philosophie à Berlin; fut un des premiers à faire connaître les monuments de la littérature allemande. Recueil de poèmes allemands des douzième, treizième et quatorzième siècles. Édition des *Nibelungen*.

MUNTER (FRÉDÉRIC). Fils de Balthasar, qui prépara Struensee à la mort et publia le récit de sa conversion. Frédéric fut professeur de théologie à Copenhague, voyagea en Italie, découvrit les statuts des Templiers dans la bibliothèque Corsini, à Rome; a publié: *Symboles et Idées sur l'Art chrétien*; fonda à Copenhague le musée des antiquités du Nord.

NIETHAMMER (FRÉDÉRIC-EMMANUEL). 1766-1846. Professeur de philosophie et de théologie à Iéna; plus tard, membre du conseil supérieur d'instruction publique à Munich, et de



l'Académie des sciences de cette ville; combattit, en matière d'éducation, les principes exclusivement utilitaires.

NOTHNAGEL (JEAN-ANDRÉ-BENJAMIN). Saxe-Cobourg, 1720. Peintre et graveur à l'eau-forte.

CESER (ADAM-FRÉDÉRIC). Cet homme, qui occupe une si belle place dans les *Mémoires* de Goethe, naquit à Presbourg, en 1717, et mourut à Leipzig en 1799; il fut peintre, mouleur et graveur. Son fils, Frédéric, était peintre de payage; il mourut dès 1792.

PASSAVANT (JACQUES-LOUIS). Cet aimable compagnon de voyage de Goethe fut plus tard pasteur réformé et membre du consistoire à Francfort.

PAULUS (HENRI-ÉVERARD-THÉOPHILE). Léonberg (Wurtemberg), 1761-1831. Professeur de théologie à Iéna, à Wurzburg, à Heidelberg; a pris part aux affaires d'État et laissa de nombreux ouvrages.

POSSELT (JEAN-FRÉDÉRIC), directeur de l'observatoire et professeur de mathématiques à Iéna.

POTT (DAVID-JULES), professeur de théologie à Helmstaedt.

PURKINJE (JEAN-ÉVANGÉLISTE), professeur de physiologie à Breslau.

PUTTER (et non POUTTER) (JEAN-ÉTIENNE), jurisconsulte. Il fut professeur de droit à Göttingue pendant plus d'un demi-siècle; a laissé de savants ouvrages de droit et d'histoire.

RAUCH (CHRÉTIEN), professeur de sculpture à Berlin.

RECKE (ÉLISABETH-CHARLOTTE-CONSTANCE, baronne de la). Château de Schönberg (Courlande), 1756-1833; femme auteur. Elle se sépara de son mari pour suivre Cagliostro; devint mystique à la fin de sa vie.

REICHARDT (JEAN-FRÉDÉRIC). Kœnigsberg, 1752-1814. Maître de chapelle la cour de Russie, puis directeur de l'Opéra de Berlin; a composé de la musique instrumentale et des opéras.

REIFFENSTEIN (JEAN-FRÉDÉRIC).

Les cours de Russie et de Saxe-Gotha lui donnèrent le titre de conseiller. Il fut à Rome le directeur de l'institut fondé pour les jeunes artistes russes.

RETZSCH (MAURICE), professeur de peinture à Dresde.

REUSS (FRANÇOIS-AMBROISE), conseiller des mines et médecin à Bilin.

RIEDEL (JEAN-HERMANN, baron DE), 1740-1785. Ministre plénipotentiaire de Frédéric II près la cour de Vienne. L'amour des arts le porta à voyager en Italie, en Sicile, en Grèce. Il a laissé : *Voyage dans la Sicile et la grande Grèce*, et *Remarques d'un voyageur moderne au Levant*. Ses intéressants ouvrages ont été réimprimés à Paris en 1802.

RIEMER (FRÉDÉRIC-GUILLEAUME), conseiller aulique et bibliothécaire à Weimar; fut secrétaire de Goethe et précepteur de son fils.

SAINT-OURS (JEAN-PIERRE). Genève, 1752-1809. Peintre d'histoire et de portraits; homme, artiste excellent; il étudia et travailla longtemps à Rome, où il se fit une belle réputation, qu'il affermit et étendit encore dans sa ville natale, où il mourut.

SALIS (JEAN-GAUDENCE DE), Grisons, 1762. Fut d'abord militaire au service de France, puis inspecteur général des milices en Suisse. Il finit sa vie dans la retraite. Poète descriptif, il anima ses poésies par le sentiment moral et religieux.

SCHEFFAUER (PHILIPPE-JACQUES DE), professeur de sculpture à Stuttgart.

SCHINKEL (CHARLES-FRÉDÉRIC), Brandebourg, 1781-1841. Architecte à Berlin. Il y construisit le théâtre, le musée, le pont du Château, la porte de Potsdam, l'École du génie et de l'artillerie; directeur général des bâtiments de Prusse, professeur à l'Académie des beaux-arts.

SCHOULZ (JOACHIM-CHRISTOPHE-FRÉDÉRIC), conseiller aulique à Weimar, professeur d'histoire à Mittau.

SCHWENDIMANN (GASPARD-JOSEPH), médailleur suisse.

SORET (FRÉDÉRIC). M. Soret, de Go-



nève, savant naturaliste et numismate, a été le précepteur du grand-duc de Saxe-Weimar, aujourd'hui régnant.

SPIELMANN (JACQUES - REINHOLD), Strasbourg, 1722-1783. D'abord professeur de belles-lettres, puis de médecine, de chimie et de botanique à l'université de Strasbourg; a laissé sur ces diverses branches de savants écrits.

THORANE (comte de). Ce personnage, qui occupe une place remarquable dans les *Mémoires* de Goethe, n'a pas laissé dans sa patrie de bien vifs souvenirs; après avoir occupé divers emplois, il passa aux Indes-Occidentales, où il mourut gouverneur d'une des colonies françaises.

THOURET (NICOLAS-FRÉDÉRIC de), peintre et architecte à Stuttgart.

TIECK (FRÉDÉRIC), professeur de sculpture à Berlin, frère du célèbre écrivain Louis Tieck.

TIEDGE (CHRISTOPHE - AUGUSTE), Marche de Prusse, 1752-1841. Poète distingué. On a de lui un poème didactique : *Urania, le Miroir des femmes*, aimable apologie du sexe; des élégies, des poésies diverses, des romans lyriques, enfin, sous le titre de *Monuments du temps*, des chants patriotiques.

TORREMUZZA (GABRIEL - LANCELLOTTO-CASTELLO, prince de), numismate et antiquaire. Palerme, 1727-1792. Étudia surtout les antiquités de la Sicile; a publié divers ouvrages estimés et laissé de riches collections.

UFFENBACH (JEAN - FRÉDÉRIC). Francfort-sur-le-Mein, 1685-1769. Frère de Zacharie-Conrad, continua ses travaux de bibliophile. Les deux frères rassemblèrent une riche et précieuse bibliothèque, qui fut léguée, avec d'autres collections, par Jean-Frédéric, à l'Académie des sciences de Göttingue.

UNZER (JEAN-AUGUSTE). Halle, 1727—Altona, 1799. Il fut médecin à Halle, à Hambourg, à Altona, où il eut une vogue extraordinaire. Ses nombreux écrits intéressent autant les littérateurs et les philosophes que les médecins. Son *Journal de Médecine* eut de nom-

breuses éditions; on le traduisit en plusieurs langues. Unzer joignait à un profond savoir une grande expérience. Sa femme, Jeanne-Charlotte, a laissé des productions de mérite en prose et en vers.

UWAROFF (SERGIUS D'), conseiller intime à la cour de Russie et président de l'Académie des sciences à Saint-Petersbourg.

VOLKMANN (JEAN-JACQUES). Hambourg, 1732-1803. Littérateur et géographe; a publié de nombreux ouvrages, et surtout des traductions, qui firent sa fortune.

VOLPATO (JEAN). Bassano, 1733-1802. Graveur célèbre, d'abord brodeur. Il étudia sous la direction de Bartolozzi; il se rendit à Rome, où il fut employé à la gravure des tableaux du Vatican.

WEYLAND. Deux frères de ce nom figurent dans les œuvres de Goethe : Frédéric-Léopold, qui fut étudiant à Strasbourg en même temps que lui, et, dans la suite, conseiller aulique de Darmstadt et médecin à Bouchswiller; Philippe-Christien, qui fut président du Landschafts-Collegium à Weimar.

WILLE (JEAN-GEORGE). Königsberg, 1717—Paris, 1807. Graveur. Il vint à Paris à l'âge de dix-neuf ans, et il y passa toute sa vie; il fut membre de l'Académie des beaux-arts.

WINKLER (JEAN-HENRI), 1703-1772. Jurisconsulte, philosophe de l'école de Wolf; professeur à l'université de Leipzig.

WOLF (ERNEST - WILHELM), 1735-1792. Musicien et compositeur remarquable. Son fidèle attachement à la duchesse Amélie lui fit refuser toutes les offres qui lui furent adressées, et il resta jusqu'à la fin maître de chapelle à Weimar.

ZAUPER (JOSEPH-STANISLAS), chanoine et professeur à Pilsen.

ZELTER (CHARLES-FRÉDÉRIC), 1758-1832. Compositeur, directeur du Conservatoire de Berlin.



ZIÉGLER (FRÉDÉRIC-Guillaume), ac-  
teur et auteur dramatique.

ZUCCHI (ANTOINE), peintre véni-  
tien, épousa Angélica Kauffmann.

ZOUMSTEEG (JEAN-RODOLPHE).  
Sachsenflour, dans l'Odenwald, 1760—

Stuttgart, 1802. Compositeur; a laissé  
des œuvres remarquables : *Plainte  
d'Agar*, *Colma*, *la Lénore* de Bur-  
ger, *l'Ile des Esprits* de Gotter.  
Maître de chapelle à la cour de Wur-  
temberg.

PIN DE LA TABLE DES NOMS DE PERSONNES.